

Transcription

Burundi: une initiative contre de chômage

Nathalie Amar: Et ce matin, on vous parle d'un programme pour aider les jeunes à trouver un emploi. On est au Burundi avec vous, Yvan Darcy, bonjour.

Yvan Darcy: Bonjour Nathalie.

Nathalie Amar: Alors d'abord, présentez-vous à nos auditeurs.

Yvan Darcy: Je m'appelle Yvan, j'ai 20 ans et je suis un jeune Burundais qui est aussi un entrepreneur. J'étais en classe de terminale lorsque j'ai commencé à me poser des questions sur mon orientation professionnelle et mes études postbac. Et en ce temps-là il y avait mon frère aîné qui terminait son master. Et comme beaucoup de jeunes Burundais, il craignait le chômage, la peur qu'il n'ait pas un emploi. Parce qu'ici, 5 à 10 % de ces jeunes seulement ont un travail. Et ça représente beaucoup de monde, puisque ici deux Burundais sur trois ont moins de 30 ans.

Nathalie Amar: À ce moment-là vous vous êtes dit, plutôt que de se laisser accablé par les statistiques, pourquoi ne pas créer un programme pour aider ces jeunes? Et ce programme a vu le jour.

Yvan Darcy: Le programme a vu le jour. Et ce programme, il s'appelle Eloquentia, ce qui signifie

«éloquent in act». En action. Parce qu'au départ, en 2019, j'avais des grandes idées mais je n'avais pas d'expérience ni de formation adaptée à l'entrepreneuriat social. Mais je me suis dit « les belles idées c'est bien, mais les actions c'est mieux aussi ». Et je me suis lancé. Et depuis, le programme s'est bien développé. L'idée en fait, c'est de fournir un accompagnement, un suivi et du mentorat aux jeunes afin de les insérer sur le plan professionnel. Et aussi d'élargir leurs compétences pour qu'à leur tour, ils puissent participer au développement local, ainsi qu'économique de leur pays.

Nathalie Amar: Yvan, quelles sont les formations que vous avez déjà organisées?

Yvan Darcy: À ce jour, nous en avons organisé cinq. Des formations à distance sur l'entrepreneuriat social, la gestion de projet, le leadership. Les sciences sont amenées par des professionnels expérimentés européens et africains. Nous avons même créé une plateforme où nous mettons en ligne nos formations et nos cours.

Nathalie Amar: Et donc ces formations sont accessibles sur Internet. Elles sont évidemment gratuites. Vous avez confiance dans l'évolution du projet?

Yvan Darcy: Oui aujourd'hui j'ai la chance de pouvoir m'appuyer sur un réseau important de partenaires au Maroc, qui sont aussi en Tunisie, en France, en Angleterre et en Irlande. Nous travaillons pour l'instant avec des jeunes Burundais, mais à l'avenir je pense m'élargir à d'autres pays. Et conquérir le monde. J'ai 20 ans et je pense qu'il y a beaucoup de choses à faire pour les jeunes de mon pays. D'ailleurs, à la fin de ma formation en 2022, je me concentrerai exclusivement pour la réussite de ce projet. Et j'espère en faire quelque chose de bien pour toute la jeunesse burundaise.

Nathalie Amar: Eh ben vous nous tiendrez au courant. Merci Yvan Darcy d'avoir été avec nous. On trouvera sur notre site Internet le lien vers la plateforme qui reprend le contenu de vos formations. À bientôt!

Ivan Darcy: À bientôt Nathalie.